***

Séminaire de formation “Culture, développement et coopération internationale” pour les pays francophones d’Afrique occidentale

Casa África, Las Palmas, Grande Canarie, 17-21 décembre 2007

Organisé par

l’Agence espagnole de coopération internationale (AECI), Casa África (Las Palmas) et l’Observatoire des politiques culturelles en Afrique (OCPA)

dans le cadre du programme ACERCA (Programa de Capacitación de la AECI para el desarrollo en el sector cultural)

Rapport final

Janvier 2008

I. Introduction

1. Le Séminaire a été organisé dans le cadre du programme ACERCA (Programa de Capacitación de la AECI para el desarrollo en el sector cultural), par l'Agence Espagnole de Coopération Internationale (AECI), Casa África et l'Observatoire des politiques culturelles en Afrique (OCPA).

2. Le séminaire a regroupé 35 participants venus des pays suivants: Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Guinée Equatoriale, Mauritanie, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal, Tchad, Togo, pour l'Afrique, Belgique, Espagne, Hongrie, pour l'Europe. (Voir liste des participants en Annexe V).

3. Ce projet avait pour but de contribuer au perfectionnement des capacités nationales des pays africains participants dans le domaine de la formulation, le suivi, la gestion et l'évaluation de politiques, programmes et projets culturels ainsi que celui de l'intégration des dimensions culturelles dans les stratégies de développement. Il visait aussi le développement de réseaux de coopération autours de projets proposés par las pays participants.

***

II. Séance d'ouverture

1. Au cours de la séance d'ouverture, dans leurs allocutions de bienvenue, M. Luís Padilla Macabeo, Secrétaire général de Casa África, Mme Araceli Pereda Alonso, Coordonnatrice du Programme ACERCA de l'AECI et M. Lupwishi Mbuyamba, Directeur exécutif de l'OCPA ont rappelé les objectifs stratégiques recherchés par leurs organisations, et plus spécifiquement les résultats attendus dans le cadre du partenariat développé entre l'AECI, Casa África et l'OCPA qui a permis la réalisation du Séminaire:

- le renforcement du rôle de la culture dans le développement et dans la coopération internationale,
- un meilleur dialogue interculturel entre l'Afrique et l'Europe, notamment l'Espagne, et
- la promotion des échanges d'information et d'expériences en vue du développement des politiques culturelles nationales dans les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest dans l'esprit de la Convention sur la préservation et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005).

2. Ils ont également rappelé les antécédents de cette coopération (Séminaire de formation en politique et gestion culturelle pour les pays africains lusophones, Madrid, 2006) et ont affirmé leur volonté de la poursuivre et de l'étendre dans le cadre des actions conjointes prévues en 2008 dans les autres régions de l'Afrique. (Voir le texte des interventions dans les annexes I à III.)

3. La session d'ouverture s'est terminée par la présentation des participants ainsi que par un bref exposé de M. Máté Kovács sur le programme, les méthodes de travail et sur la documentation du séminaire. A ce titre, a été soulignée l'importance d'une participation active de chaque invité, condition fondamentale du développement des programmes et des méthodes proposées dans la perspective d'un processus interactif. Quant à la documentation remise aux participants sur un CD, elle comprenait notamment le texte des exposés des intervenants, les projets présentés par les participants et la version espagnole – française de la publication AECI/OCPA intitulé «Recueil des textes de référence des politiques culturelles en Afrique».(Une liste complète de la documentation se trouve dans l'annexe VI du présent rapport.)

***

III. Les travaux du séminaire

1. Le programme comprenait des cours théoriques suivis de discussion et des ateliers pratiques destinés à discuter des projets concrets présentés par les participants.

a) Cours théoriques

2. Les cours ont été assurés par six intervenants: Mme Araceli Pereda Alonso (ACERCA, AECI), et MM. Frédéric Jacquemin (Fondation Marcel Hicter), Yacouba Konate (Université d'Abidjan), Máté Kovács (OCPA), Lupwishi Mbuyamba (OCPA) et David Roselló (Nexe cultural SL, Barcelone), qui ont traité les thèmes suivants

- Culture, diversité et développement, la politique et l'expérience de l'AECI (Araceli Pereda Alonso)
- Culture et développement humain en Afrique: tradition et modernité, Renaissance africaine (Lupwishi Mbuyamba)
- Politiques culturelles en Afrique; références historiques et situation présente (Máté Kovács)
- Préservation et promotion du patrimoine culturel, matériel et immatériel, en Afrique (Lupwishi Mbuyamba)
- Présentation du Guide pur la formulation, suivi et évaluation de politiques culturelles nationales en Afrique - OCPA (Máté Kovács)
- Protection et promotion des arts et de la créativité: condition de l'artiste, droits d'auteurs, etc. (Yacouba Konate et Frédéric Jacquemin)
- Développement culturel local: gestion participative des institutions, des programmes et des projets locaux et régionaux (David Roselló et Frédéric Jacquemin)
- Instruments et expériences d'intégration des dimensions culturelles dans les stratégies, programmes et projets de développement - manuels de planification et d'évaluation, etc. (Araceli Pereda Alonso**,** Lupwishi Mbuyamba et Máté Kovács)
- Dynamisation des ressources culturelles pour le développement de l'économie créative en Afrique (Yacouba Konate et Máté Kovács)
- Gestion et financement des industries, entreprises, projets et événements culturels (Frédéric Jacquemin et David Roselló)
- Formation des administrateurs, gestionnaires et acteurs culturels (Frédéric Jacquemin et Yacouba Konate)
- Coordination et coopération aux niveaux local et national (David Roselló)ainsi qu'aux niveaux régional et international (Lupwishi Mbuyamba et Máté Kovács)

***

b) Ateliers

3. Trois après-midi ont été dédiés à l'examen des projets présentés par les participants.

Groupe I (rapporteur: M. Abdoulaye Kondoul):

Notes de synthèse de la journée du 18 décembre

4. Projets examinés

- Festival culturel et cultuel GAANI (M. Ali Bawa, Bénin)
- Festival biennal international de danse et de percussion Abok I Ngoma 2008 (Mme Elise Mballa, Cameroun)
- Rencontres transsahariennes: les AZALAI des Arts et de la Culture (M. Rabo Mato, Niger)

5. Remarques et observations

Les trois projets présentés vont au-delà de la notion de festival. Ce sont des instruments de développement qui partagent les caractéristiques suivantes :

- Ce sont tous des projets à portée nationale, mais impliquant plusieurs pays voisins prenant en compte ainsi la dimension d'intégration régionale.
- Ils cherchent à aller au-delà du spectacle et à mettre ensemble le volet de la fête et le volet du développement de leurs sociétés (lutte contre la pauvreté, promotion des jeunes, revitalisation des villages sans vie culturelle, recherche sur le patrimoine, développement des atouts culturels des ethnies, etc.).
- Ils ont tous une dimension patrimoine et une dimension contemporaine.
- Ils sont tous portés par des initiatives privées, ce qui traduit une certaine vitalité et un dynamisme du secteur privé.
- D'une manière générale, l'Afrique compte de plus en plus de festivals qui ne sont pas tous viables; laquelle viabilité dépend de leur capacité à se redimensionner. Les organisateurs des manifestations se doivent:
    - -de structurer davantage les projets pour éviter le risque de les voir disparaître;
    - –d'éviter la pérennisation des festivals, sachant les faire évoluer et réorienter en tout moment;.
    - -d'intégrer la dimension pédagogique en vue de la transmission aux générations futures;
    - -d'impliquer en priorité les populations dans la mise en œuvre des projets;
    - -d'intégrer la dimension TIC. Cette option constituera en réalité un gage de pérennisation et de viabilisation des projets;.
    - -d'envisager une interaction possible entre ces différents festivals;
- Il faut éviter les festivals «feux de paille» qui ne cherchent autre chose qu'un effet ponctuel. Il faut travailler au cours de toute la durée entre deux éditions de chaque festival.
- Nombreux festivals classent parmi les acteurs de la culture africaine tant les africains résidant en Afrique ou ailleurs que les non-africains qui cultivent la culture africaine.

Notes de synthèse de la journée du 19 décembre

6. Projets examinés

- Guinée, Pays de percussions (M. Amine Touré, Guinée)
- Festival biennal des musiques du Ferlo (M. Abdoulaye Koundoul, Sénégal)

- Festival Culture, Héritage et Tourisme (M. Saidou Dioubate, Guinée)
- Mise en valeur de la culture traditionnelle en Guinée Equatorial (M. Manuel Evuna, Guinée équatoriale)
- Présentation de la biennale des Arts de Dakar (M. Ousseynou Wade, Sénégal)
- Clap ivoire (M. Yao Norbert Etranny, Côte d'Ivoire).

7. Remarques et observations

Cette journée a enregistré des projets qui, en plus de réaffirmer les tendances et options de la première journée, intègrent en plus la dimension participation régionale et lutte contre l'exode rurale. Le partenariat public/privé est également apparu dans la formulation de certains projets.

La nécessité d'établir un lien entre différents projets dans la mesure du possible a été aussi suggérée afin de faire tourner au maximum les créations: réseaux, échanges, co-productions, etc.

Il a été recommandé aux festivals d'insister sur le rôle fondamental des activités culturelles dans les stratégies d'insertion socio-économique des jeunes, par la promotion des métiers de la culture et de l'artisanat. Il est important que les jeunes comprennent le sens des festivals et qu'ils acquièrent le goût pour les arts traditionnels et pour la fête comme espace de cohésion sociale, etc.

Le groupe a aussi souligné l'importance du lien entre les festivals et les politiques de développement du tourisme.

Notes de synthèse de la journée du 20 décembre

8. Projets examinés

- Création d'un centre culturel de formation et de résidence artistique à Vogan (M. Yao E. T. Katchan, Togo)
- Création d'une école d'art (M. Ayaovi Mensah, Togo)

9. Remarques et observations

Dans l'ensemble, les projets présentés se distinguent et se complètent comme suit:

- Des projets présentés par des artistes ayant évolué à un moment hors de leur pays et qui sont par la suite rentrés.
- Des projets partant d'un élan du cœur, qui sont culturels mais aussi socio-éducatifs, qui participent de la réinsertion sociale des franges vulnérables de la population.

Ces projets méritent d'être mieux connus pour multiplier les chances de soutien. On pourrait les mettre par exemple en ligne sur le site de l'OCPA.

***

Groupe II (rapporteur: M. Máté Kovács)

10. Observations générales

Dans ce groupe 14 projets ont été examinés. Tous correspondent à des besoins urgents, ils visent à apporter des réponses concrètes à des défis de politiques de développement culturel tels que:

- La valorisation des ressources culturelles pour le développement socio-économiques des pays de la sous région;
- Le renforcement de l'identité culturelle

- La préservation et la mise en valeur du patrimoine
- Le développement des industries et des entreprises culturelles
- La promotion du rôle de la culture au service de la paix, de l'intégration régionale et de la réduction de la pauvreté.

Plusieurs projets sont conçus de manière à permettre le développement de réseaux de coopération.

Les participants ont souhaité que les organisateurs du séminaire, l'AECI, Casa Africa et OCPA continuent à apporter leur soutien au développement et à la mise en œuvre des ces initiatives.

11. Observations spécifiques

i) Bénin, Mme Carole Borna: Magazine culturel TV

Diffusé par la télévision publique à des heures de grande écoute, ce magazine vise à donner une information culturelle sur des événements et des personnalités culturelles importants. Il est bien accueilli par le public, le problème d'un financement suffisant et durable limite les possibilités de son développement et l'amélioration de la qualité des émissions.

Dans les commentaires, des propositions ont été faites concernant des partenariats et des échanges possibles avec des chaînes de TV internationales (TV 5, CNN) et avec les télévisions des pays voisins.

ii) Burkina Faso, M. Bonaventure Yameogo: Observatoire de politiques culturelles au Burkina Faso

Ce projet vise à développer, au cours des cinq années à venir, un Observatoire national de politique culturelle. L'Observatoire veut contribuer à la promotion de la recherche, de l'information et de la formation, capitaliser l'information existante, publier une revue, explorer les préoccupations culturelles de la jeunesse, développer des indicateurs concernant la musique, les arts, les spectacles et l'artisanat, contribuer au développement d'une politique culturelle locale pour la ville de Koudougou, etc.

L'OCPA a offert sa coopération technique et méthodologique pour la mise au point et la réalisation du projet.

iii) Burkina Faso, M. Stanislas Meda: Recherche – L'image au service de la culture africaine

Ce projet vise à répertorier et à diffuser des images positives, y compris des films, sur la culture africaine, traditionnelle et moderne en vue de sa meilleure connaissance et appréciation aux niveaux africain et international. Les résultats de la recherche pourraient être diffusés dans une revue qui devrait aussi permettre d'informer les publics concernés sur les nouvelles technologies de l'image (image numérique).

Il a été recommandé d'examiner les modalités de diffusion permettant l'accès à cette revue par les professionnels africains.

iv) Burkina Faso, M. Toundoun Sessouma: Education culturelle

Ce projet a pour but de mener une recherche pour développer des programmes d'une éducation culturelle dans le cadre des programmes scolaires, ancrée dans les valeurs africaines.

Il a été proposé d'étudier dans ce but

- les documents de la Conférence des ministres africains de l'éducation (Alger, 2005)
- la décision adoptée au sujet de l'éducation et de la culture de l'Assemblée des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA à sa session de Khartoum (janvier 2006)
- les expériences des écoles associées au programme d'éducation à la compréhension internationale de l'UNESCO;
- le rôle que peuvent jouer les acteurs culturels (animateurs) et les possibilités de coopération entre enseignants et animateurs.

L'auteur du projet a été également encouragé chercher à associer à ce projet les autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

Les risques de résistance de la part du corps enseignant et des associations de parents ont été également rappelés.

v) Côte d'Ivoire, Mme Renée Kanga Fernandez: Caravane de l'INSAAC

Dans le cadre de ce projet il est prévu d'organiser, pendant quatre mois dans les différentes régions du pays, des spectacles et d'autres activités culturelles réalisés par les étudiants de l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle, en vue de célébrer et promouvoir la consolidation.

Ce projet pourrait être institutionnalisé et élargi par exemple en y associant le Burkina Faso.

Il a été proposé d'étudier les expériences des autres pays africains en situation de guerre ou de post-conflit (Tchad, Rwanda, etc.) en matière de conciliation par les arts, et de chercher à promouvoir le dialogue entre les populations des différentes régions en vue de promouvoir et de consolider la paix..

vi) Côte d'Ivoire, M. Yao Entrany: Promotion de chants, danses et instruments traditionnels

Le projet vise à identifier, à sauvegarder et à revitaliser certaines formes d'expression (chants et danses) en disparition ainsi que des savoir faire liés à la fabrication et à l'utilisation d'instruments musicaux traditionnels. Dans ce cadre il est prévu de repérer les derniers détenteurs de ces traditions, et de créer un cadre assurant leur transmission aux jeunes générations.

A ce sujet, les intervenants ont rappelé des expériences similaires, notamment le cas du timbila (xylophone mozambicain) ou du tam-tam enseigné à l'école (Togo), et la nécessité de recréer des espaces de création et de loisirs où les jeunes peuvent connaître, apprendre et pratiquer ces formes d'expression et savoir-faire comme une alternative des pratiques culturelles modernes.

Il conviendra aussi penser à la reconnaissance morale et financière des artistes traditionnels (médaille, prix, etc.).

vii) Guinée équatoriale, M. Bernardino Biyoa: Promotion de l'artisanat

Ayant la même préoccupation que le projet précédent, cette initiative a pour but de créer un réseau de centres régionaux pour la sauvegarde et la revitalisation de l'artisanat d'art de la

Guinée équatoriale où les vieux artisans peuvent transmettre leur savoir-faire traditionnels aux jeunes.

Pour la réalisation de cette initiative, il a été recommandé de

- Créer des coopératives d'artisans;
- Etudier l'expérience d'autres pays, notamment du Ghana;
- Consulter les ouvrages publiés par l'Institut culturel africain (ICA) et l'UNESCO sur la méthodologie de collecte d'information sur l'artisanat africain;
- Prendre contact avec la division compétente de l'UNESCO (M. Indrassen Vencatachellum) développant le réseau des «écoles-artisanat».

viii) Guinée équatoriale, Teobaldo Nchaso Matomba: Edition des œuvres littéraires africaines en espagnole

Pour promouvoir une meilleure connaissance de la littérature africaine de langue espagnole, ce projet prévoit la création d'une maison d'édition spécialisée en ce domaine diffusant des œuvres sous forme imprimée et sur internet.

En répondant aux questions concernant la viabilité commerciales d'une telle entreprise, l'auteur du projet a rappelé qu'il comptait sur la demande existant en Espagne et dans la diaspora africaine hispanophone (y compris latino-américaine) ainsi que dans les milieux universitaires nord-américains.

Des suggestions ont été faites en vue d'élargir le champ d'intérêt de la maison d'édition à la publication d'ouvrages littéraires africains écrits en anglais, en français et en portugais.

ix) Mauritanie, Mme Mehla Mint: Villes anciennes

Compte tenu de la situation critique des cités historiques, de l'interdépendance entre le développement socio-économique et la nécessité de la sauvegarde du patrimoine culturel, et enfin de l'engouement de la jeunesse pour les évènements culturels; l'ONG ACP (Agir Contre la Pauvreté) propose, dans le cadre de ce projet, de mettre en place un grand projet quinquennal de valorisation du patrimoine culturel, et ce à travers: la promotion du tourisme culturel; la création d'évènement culturels telle que l'organisation de festivals; et la création de musée et de centre de documentation pour la sauvegarde des manuscrits.

D'autre part, ACP aura à initier des projets de désensablement et de développements intégrés (santé, éducation/formation, activités génératrices de revenus, etc.) en faveur des populations démunies.

Les participants de l'atelier ont salué cette initiative en rappelant les possibilités du développement d'un tourisme culturel pouvant contribuer à la réduction de la pauvreté en s'appuyant sur la préservation et mise en valeur du patrimoine. Des festivals de musique sacrée pourraient être envisagés.

Il serait intéressant de prendre contact avec un centre professionnel intéressés à Augsburg.

x) Mauritanie, M. Mamadou Hadya Kane: Création d'un musée sur le site d'Akreijit

Dans l'immédiat, le projet vise à préserver le vaste site d'un village néolithique

- en le protégeant contre le pillage systématique;

- en sensibilisant les populations riveraines sur la nécessité de protéger le site et des avantages économiques qu'ils pourront en tirer.

Au cours de l'examen de ce projet il a été proposé de prendre contacts des organismes ayant des expériences intéressant ce projet (OCPA peut fournir les coordonnées de certains de ces organismes.)

xi) Niger, M. Mahamadou Kelessi: Projet de rénovation de l'exposition permanente sur l'archéologie nigérienne

Les expositions permanentes du musée national du Niger présente ses collections ethnographiques, archéologique, minéralogique et naturel sous une forme inchangée depuis leur mise en espace dans les années 1960.

Le projet vise à valoriser les collections archéologiques du Musée National du Niger en renouvelant l'exposition permanente sur l'archéologie du Niger;

Liens avec le FIMA et Zoo risque problème de sécurité

xii) Niger, M. Mohamadou Seydou: Equipement en matériel de musique moderne et de sonorisation du centre culturel Oumarou Ganda

Le complexe culturel offre des possibilités pour l'organisation de spectacles, de projection de film, d'expositions, de conférence et d'activités pour la jeunesse, cependant ses équipements techniques (sonorisation, éclairage, etc.) vétustes, datant d'il y a une vingtaine d'années, crée un obstacle sérieux au développement de ses activités.

Il a été recommandé de compléter le projet avec une justification circonstanciée des besoins et d'une description détaillée des activités pour lesquelles l'équipement requis serait utilisé.

xiii) Tchad, M. Kainkoula Keiro: Une conférence sous-régionale

Prévue en mars 2008, la conférence devrait offrir un forum aux Etats membres et aux institutions sous régionales concernées pour l'examen des mécanismes et mesures facilitant la promotion des arts dans les pays de l'Afrique centrale et les échanges culturel.

Il a été rappelé qu'il convenait de développer un cadre conceptuel sur la problématique qui sera proposé à la considération de la conférence. L'OCPA pourrait apporter son soutien en la matière.

Il a été suggéré d'associer aux travaux les institutions régionales culturelles (CICIBA, CERDOTOLA, ACALAN, CELTHO) et revoir les dates prévues pour la conférence compte tenu du temps requis pour une bonne préparation d'un tel événement et également des dates de la 2^{e} session de la Conférence des ministres de la culture de l'UA (encore non fixées).

xiv) Tchad, M. André Dionlar: Maison de la culture N'Djamena

Le projet vise à créer, sur un terrain appartenant à l'Association Dion et Guess, une maison de culture avec une bibliothèque et des salles, des équipements et des terrains permettant le développement des activités culturelles et artistiques ainsi que la pratique de sports pour les jeunes d'un quartier défavorisé de N'Djamena.

Il a été suggéré d'explorer la possibilité d'un financement de la construction de la maison de la culture par une entreprise pétrolière établie au Tchad, de demander des équipements de la

coopération japonaise ou chinoise, et de solliciter à l'OIF la création d'un Centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC).

Une autre variante pourrait être d'échelonner la réalisation de l'ensemble du projet en commençant par le lancement des activités à un niveau moins ambitieux dans la perspective d'une pise en place progressive des équipements et des services envisagés à plus long terme.

***

IV. Note de synthèse finale – Conclusions

Lors de la dernière session, les conclusions des travaux du séminaire ont été présentées par M. Yakouba Konate dans la note de synthèse ci-après.

1. Le séminaire s'est instruit des grands principes de la coopération espagnole en matière de culture. Celle-ci se déploie selon deux axes: horizontal et sectoriel. Cette approche complète et renforce les prises de position de l'Alliance globale de l'UNESCO d'une part, les objetifs de développement du Millénaire, adoptés par les Nations Unies d'autre part. Elle est également en cohérence avec les stratégies de l'OCPA.

La place de la culture dans le développement global de l'Afrique est reconnue formellement par tous les Etats africains. Toutefois, la culture ne doit pas être juste un article de foi. Elle ne saurait se réduire non plus à ses aspects folkloriques. La plupart des Etats africains restent conscients de l'importance de la conception et de la mise en œuvre des politiques culturelles. Toutefois, l'instabilité chronique des ministres de la culture, la pénurie des ressources financières, le manque de conviction quant à la pertinence des arts et de la culture, gênent régulièrement la mise en œuvre des politiques, contrariant d'autant les gestionnaires et les professionnels.

A ce sujet, les participants ont pris note avec satisfaction de l'effort de certains pays, que l'OCPA se doit d'encourager et de conseiller, en vue de se doter d'une politique culturelle: la Côte d'Ivoire a pris l'initiative d'organiser les états généraux de la culture, le Bénin a convoqué un forum national pour l'élaboration de la politique culturelle et la révision de la Charte nationale culturelle, finalement le Niger est au stade de l'adoption par le gouvernement des documents de politique culturelle nationale.

Or même les responsables politiques les moins convaincus se réfèrent à la culture pour soutenir le sentiment de fierté nationale. Dans le même temps, l'observation immédiate et les études établissent que la culture est un fondement et un facteur de l'unité africaine et du panafricanisme. Du reste, au plus haut niveau, et à plusieurs reprises, les responsables politiques l'ont reconnu même s'ils mettent peu d'empressement à appliquer les documents directifs qu'ils ont régulièrement et réglementairement adoptés lors des séances solennelles de l'OUA et de l'Union Africaine.

Dés lors, on est fondé à faire remarquer que:

- Il ne suffit pas de réaffirmer l'importance des langues nationales, encore faudrait-il en tirer les conséquences pratiques.

- Il ne suffit d'affirmer la validité des savoirs endogènes, mais encore faudrait-il les sortir de l'informel et les laver du mépris.

- Il ne suffit pas de réclamer le retour des œuvres africaines en Afrique, encore faudrait-il doter les structures locales de promotion du patrimoine des moyens de leurs actions, tout en dotant la création contemporaine des moyens de son expression, de sa diffusion et de sa mise en marché.

Ceci et cela plaident pour la nécessité d'une stratégie concertée pour le développement de la culture en Afrique. Cette stratégie doit tabler sur le rôle de l'Etat d'une part, celui des collectivités locales et des porteurs d'initiatives d'autre part.

2. De toute évidence, l'AECI peut apporter sa contribution à cette tâche. A cet égard, les participants au présent séminaire souhaitent:

- Un élargissement de l'éventail des pays visés par la coopération espagnole;
- Une élévation du plafond des aides;
- Le développement d'une synergie entre les différents programmes de la coopération internationale;
- Un suivi du présent séminaire et une implication durable de Casa Africa dans la formation des opérateurs culturels et dans la mise en œuvre de programmes de recherche dont l'évaluation de la part de la culture dans le développement économique et social en Afrique.
- Les participants souhaitent en particulier que l'AECI appuie des projets présentés dans le cadre du présent Séminaire.

3. Quant à l'OCPA, il peut inciter les intellectuels à contribuer davantage et façon offensive à la position des problèmes. Ainsi renoueront-ils avec la belle énergie des années d'espoir? Mieux que les altermondialistes, les intellectuels et hommes de cultures d'Afrique et du monde, doivent proposer des alternatives viables à la mondialisation sauvage qui est une menace pour la diversité culturelle.

Pour leur part, les acteurs culturels doivent se tenir informés en général et sur les questions de l'OMC et des effets de ses résolutions sur les échanges des biens culturels, en particulier.

L'OCPA peut aider à:

- Soutenir les expériences telles que celle du Musée de Niamey;
- Prendre des initiatives et encourager tous les efforts tendant à désenclaver au plan culturel des pays comme la Guinée, la Guinée Equatoriale, et à un degré moindre le Tchad;
- Tenir un agenda des festivals et autres manifestations culturelles concernant l'Afrique
- Donner de la visibilité à des initiatives spécifiques telles les actions socioculturelles menées en direction des couches les plus défavorisées, notamment les enfants et les orphelins. Les exemples de Mme Elise Mballa à Yaoundé et de M. Mensah au Togo méritent d'être mieux connus et soutenus.
- Progresser dans la maîtrise des problèmes du secteur culturel en général et de la piraterie et de la problématique du droit d'auteur en particulier. Sur ce sujet, l'expérience en cours au Cameroun où la société des droits d'auteurs a été restructurée en 4 domaines spécialisés mérite de nourrir la réflexion.
- Coordonner les études sur la quantification de la part de la culture dans les économies nationales.
- Aider à des formations et des concertations pertinentes pour le progrès du secteur culturel.

Le Séminaire a réaffirmé:

- La place de l'homme et du capital social au centre du développement
- L'importance de l'innovation et du talent dans la maîtrise des problèmes du secteur
- L'importance de la participation des populations dans la conception et la mise en œuvre des projets;
- L'importance de la jeunesse et des femmes dans les sociétés africaines et la nécessité d'accroître leur participation dans les projets de développement;
- Le soutien à apporter à l'éducation permanente;
- La place de plus en plus grandes des personnalités culturelles et la redéfinition du rôle de l'Etat;
- La nécessité de créer des conseils nationaux de la culture et des fonds d'appuis dans les différents pays;
- La nécessité de créer des centres de formations formels ou informels basés sur les traditions de l'apprentissage en sociétés africaines et en s'inspirant des modèles des écoles-ateliers expérimentés avec succès en Espagne;
- L'importance du rôle des diasporas dans l'évolution culturelle;
- La difficulté à tenir les frontières entre les disciplinaires, les époques (traditionnel, moderne, contemporain), les identités nationales;
- La pertinence de la distinction entre les industries créatives basées sur les créateurs et l'industrie culturelle référant aux produits passibles d'une réduplication à l'infini;
- La culture est économiquement rentable et elle est devient de plus en plus un lieu de compétition;
- La nécessité d'organiser des partenariats et des coopérations bilatérales;
- La nécessité d'organiser des synergies entre l'Etat, la société civile et le secteur privé

La tâche est immense, mais elle ne doit pas effrayer car si tout le monde n'est pas d'accord pour dire avec M. Mensah que vouloir c'est pouvoir, on peut dire d'ores et déjà qu'y croire, croire en l'Afrique et à son développement est déjà une forme de pouvoir sur les forces de la fatalité et du découragement.

***

V. Séance de clôture

A la séance de clôture M. Juan Jaime Martinez, Directeur des programmes culturels de la Casa África a remis aux spécialistes invités au Séminaire un certificat de participation.

Par la suite, au nom des participants, Mme Mehla Mint Ahmed (Mauritanie) a remercié les organisateurs du Séminaire, notamment Casa Africa, pour offrir un espace de rencontre des cultures européennes et africaines, l'AECI pour ses efforts de conjuguer culture et développement dans son action, l'ACERCA pour son aide au renforcement des capacités au service du développement socio-économique et culturel des pays du Sud ainsi que l'OCPA et l'équipe des intervenants pour la qualité des programmes du séminaire (pour le texte de l'allocution voir annexe IV).

Le séminaire s'est terminé par les discours de clôture de MM. Juan Jaime Martinez et Lupwishi Mbuyamba qui, en évaluant le travail réalisé au nom des organisateurs, ont souligné les résultats très positifs du séminaire, lesquels ont été rendus possibles tant par la bonne coopération entre les partenaires que par l'excellente préparation organisationnelle et intellectuelle des travaux. Par

ailleurs, ils ont mis l'accent sur la qualité de la contribution des intervenants et des participants qu'ils ont remerciés pour leur contribution au bon déroulement de cette session de formation en invitant toutes les parties prenantes à poursuivre la coopération dans le cadre des réseaux qui se sont spontanément créés autours des projets examinés au cours des ateliers.

M. Lupwishi Mbuyamba a remercié l'AECI pour son intérêt agissant témoigné à l'égard du développement de la coopération culturelle avec l'Afrique et Casa Africa pour les excellentes conditions de travail, offertes pour la réalisation de ce projet.

***

Annexe I

Allocution d'ouverture de M. Luís Padilla Macabeo, Secrétaire général de Casa Africa

Bonjour et soyez tous et toutes les bienvenus à la Maison d´Afrique, à Las Palmas de Gran Canaria, pour participer au Séminaire de formation "Culture, Développement et Coopération Internationale" pour les pays francophones d´Afrique Occidentale.

Je voudrais profiter de l'occasion pour vous présenter très brièvement Casa África. Nous faisons partie d'une nouvelle initiative de l´action extérieure d´Espagne qui s´organise comme un consortium public intégré par diverses instituions: le Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération d´Espagne, l´Agence Espagnole de la Coopération Internationale, (AECI), le Gouvernement Autonome des Iles Canaries, les Cabildos (administrations insulaires) des Iles de Gran Canaria, Tenerife, Fuerteventura et Lanzarote, ainsi que la Mairie de Las Palmas de Gran Canaria. Voilà donc un nouvel organisme qui a pour objectif principal de promouvoir les relations entre l´Espagne et l´Afrique, de promouvoir une meilleure connaissance de nos réalités, et de favoriser le partage d'expériences qui peuvent contribuer au développement de nos peuples.

Casa África a été inaugurée dans le courant du mois de juin de cette année 2007 par Sa Majesté le Roi d´Espagne, en présence des Autorités africaines comme le Président Wade du Sénégal, le Premier Ministre du Cap Vert, ainsi qu'en présence d´autres importantes autorités politiques, économiques et du monde de la culture et des médias d´Afrique, d´Espagne et des Iles Canaries, sans oublier les Ambassadeurs Africains accrédités en Espagne et les Ambassadeurs Espagnols en Afrique.

Nous voulons développer ce rapprochement, notamment au travers de la coopération institutionnelle, par exemple le programme que nous avons organisé avec une représentation importante des Parlements de la CEDEAO et le Parlement Espagnol à Madrid au mois de septembre passé, ou la réunion du réseaux AFRIMAR, concernant la gestion durable des ressources en matière halieutiques en Afrique du Nord et de l´Ouest, qui se sont déroulées également à Casa África au mois d´octobre, etc.

Souligner aussi le rapprochement par le biais de la promotion de la culture comme instrument fondamental pour le développement social et économique, par exemple avec l´Exposition 3+3 África plural, ou l´événement Mbini sur la Guinée Equatoriale, avec la participation d'écrivains, de cinéastes, etc. que nous venons juste de clôturer. Sans oublier les secteurs de l´économie et des activités académiques et de formation.

Je ne voudrais pas être trop long, mais j´aimerais quand même vous transmettre qu´une des priorités du Gouvernement Espagnol et du Gouvernement des Iles Canaries et donc de Casa África, est le développement de la stratégie "culture et développement" définie para l´AECI qui sera commenté para Mme Araceli Pereda, Coordinatrice du Programme ACERCA, et donc cette initiative que nous inaugurons aujourd'hui est un nouvel exemple de notre volonté de nous rapprocher et de partager nos expériences avec nos voisins et amis d'Afrique.

Pour terminer, je voudrais remercier la présence de tous les exposants qui, tout au long de ce séminaire, exposeront leurs connaissances, et également remercier les personnes qui se sont déplacées depuis le continent africain pour partager et apporter des expériences, qui, sans aucun doute, seront très enrichissantes.

Merci beaucoup

Annexe II

Allocution d'ouverture de Mme Araceli Pereda Alonso, Coordonnatrice du programme ACERCA de l'AECI

Chers collègues, Mesdames et Messieurs, bonjour.

Au nom de l'Agence Espagnole de Coopération Internationale, je suis heureuse de vous accueillir à ce cours organisé en collaboration avec la Maison de l'Afrique (une institution qui dépend également de l'AECI) et l'OCPA (l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique) une organisation avec laquelle l'AECI a noué des liens qu'elle espère renforcer et améliorer à l'avenir.

Je vous souhaite la bienvenue à ce premier séminaire organisé avec les pays francophones d'Afrique occidentale en ce lieu, la Maison de l'Afrique. Cette maison a été précisément créée pour contribuer à améliorer la connaissance de nos cultures et de nos professionnels. L'Agence Espagnole de Coopération Internationale du Ministère espagnol des Affaires Etrangères et de la Coopération nourrit de grandes espérances pour l'institution qui nous accueille et souhaite qu'elle permette tant à nos pays qu'à nos deux continents de continuer à apprendre à se connaître, à partager nos connaissances, nos savoirs, nos expériences, à nous soutenir mutuellement dans l'objectif commun de parvenir, en tant que citoyens d'une collectivité et qu'individus, à un degré sans cesse meilleur de qualité de vie, de développement individuel et collectif, tant économique que social et politique.

Quelle est la raison ou plutôt quelles sont les raisons qui justifient l'organisation de ce séminaire en ce lieu et en collaboration avec l'OCPA?

Avant tout, l'Agence Espagnole de Coopération Internationale s'est profondément investi ces dernières années dans la culture comme instrument fondamental contribuant au développement social et économique. Cela peut paraître évident aux yeux des professionnels que nous sommes. Toutefois, le principe se heurte à des réticences, voire à un rejet, de la coopération au développement au sens traditionnel du terme. Nombreux sont les individus et les institutions qui mettent ce principe en doute et se demandent pourquoi investir des ressources dans la culture alors qu'il ne s'agit pas d'une nécessité impérieuse et urgente telle que la faim, la santé, l'éducation ou le logement. Pourtant, l'Agence Espagnole de Coopération Internationale soutient, en théorie (à travers la législation et la réglementation) et en pratique (à travers les budgets et le travail de son personnel), les activités de coopération dans lesquelles la culture vient s'inscrire. En effet, «la culture se définit, non pas comme une dimension accessoire du développement, mais comme le tissu même de la société et comme un moteur interne de son développement» (Stratégie de culture et de développement de la coopération espagnole). Le développement ne suppose pas seulement l'amélioration des conditions économiques, mais également un potentiel de création de capital social et, plus particulièrement, un instrument de cohésion et un promoteur d'une citoyenneté active.

Cette détermination de la coopération espagnole répondait non seulement à sa propre conviction et à l'expérience acquise au long des années de coopération internationale et de participation à des missions humanitaires, mais également à son engagement au sein des organismes internationaux, en particulier depuis l'adoption, en 2005, de la «*Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles*», au sein de l'UNESCO. Selon cette convention, la diversité culturelle constitue l'un des principaux moteurs du développement durable des communautés, des peuples et des nations. La convention souligne également

l'importance de cette diversité pour la réalisation pleine et entière des droits humains et des libertés fondamentales consacrés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Je vous parlais de diverses raisons justifiant à nos yeux l'importance de ce séminaire. Je vous ai exposé la première, la conviction profonde de l'AECI que la culture constitue un élément essentiel de la coopération au développement. C'est pour cette raison qu'une *«Stratégie de culture et de développement»* a été élaborée. Nous aurons l'occasion d'en parler plus avant ce matin.

Nous mettrons également cette stratégie en relation avec le Programme ACERCA, qui parraine ce séminaire. Atteindre les objectifs de ce programme de promotion du développement dans le secteur culturel est la deuxième raison qui justifie ce séminaire. Nous qui nous réunissons aujourd'hui travaillons dans divers domaines de la création et de la gestion culturelle. Grâce au magnifique programme préparé pour ce séminaire par le (spécialiste) Monsieur Máté Kovacs et au soutien de l'OCPA, nous espérons contribuer au perfectionnement de nos compétences dans la formulation, le suivi, la gestion et l'évaluation de politiques, de programmes et de projets culturels, ainsi que dans l'intégration des dimensions culturelles au sein des stratégies de développement de chacun des pays ici représentés.

Le troisième objectif consistait à promouvoir la connaissance des personnes. Je suis convaincue que mettre des visages sur des noms et des institutions aide beaucoup et rend la coopération entre professionnels efficace. Des réunions comme celle-ci permettent d'étendre le réseau, de faciliter la communication, d'échanger des expériences et des connaissances. Je fais le vœu que nous parvenions à atteindre ce troisième objectif.

Le quatrième objectif concerne notre gestion du Programme ACERCA de coopération espagnole. En effet, depuis sa création en 2005, nous avons proposé la complémentarité et la coopération comme méthodes de travail. Il s'agit d'un programme qui vise à échapper à l'individualisme pour privilégier l'efficacité. Nous qui gérons ce programme nous persuadons chaque jour de n'en écarter aucune ressource économique ou humaine, aucune idée, ni aucun travail effectué qui puisse s'avérer utile à quelqu'un. C'est pourquoi une partie de nos tâches consiste à identifier les spécialistes, les idées et les projets qui donnent l'exemple de bonnes pratiques, ou encore les institutions dont nous partageons les objectifs afin de les mettre en contact, de créer des réseaux et de tirer parti des efforts fournis.

Nous cherchons également à faciliter et à faire circuler l'information existante. Ainsi, nous avons pris contact avec l'Observatoire des politiques culturelles d'Afrique (OCPA), avec lequel nous avons et allons organiser des activités similaires à celle qui nous rassemble aujourd'hui. C'est également la raison pour laquelle nous avons demandé à un grand spécialiste international en matière de culture, de développement et de coopération internationale, Máté Kovacs, de diriger ce séminaire. Profitant de son travail prolixe, nous avons traduit et aidé à la publication d'un document important que vous pouvez à présent consulter et que nous avons inclus dans le CD que vous allez recevoir. Il s'agit du *«Recueil de documents de référence pour les politiques culturelles en Afrique»*. Nous remercions Mr Kovács, ainsi que les autres représentants de l'OCPA pour leur travail et leur engagement. Nous remercions également les professeurs qui nous accompagnent. Ce sont de grands professionnels dont, j'en suis certaine, nous apprendrons énormément ces prochains jours.

Pour conclure, je voudrais remercier une fois de plus la Maison de l'Afrique, son directeur des programmes culturels, Juan Jaime Martínez, et tous ses collaborateurs, pour les efforts

impressionnants qu'ils ont fournis et continueront à fournir cette semaine afin que ce séminaire soit un succès. Une de mes amies, experte en gestion culturelle qui travaille depuis de nombreuses années dans ce domaine et qui vient de collaborer avec le Programme ACERCA, me disait, il y a quelques jours, qu'elle était très contente de ce que l'un de ses assistants lui avait dit considérer comme une grande récompense. «La meilleure reconnaissance de mon travail est que tout ait fonctionné si bien et que l'on ait remarqué les efforts d'organisation».

Mais surtout, je voudrais vous remercier tous pour l'effort fourni afin d'assister à ce séminaire. Il vous a obligé à suspendre votre travail pour vous déplacer en ce lieu charmant qui nous accueille en cette belle ville de Las Palmas de Gran Canaria.

À nouveau, je vous souhaite la bienvenue et espère que ce séminaire devienne un jalon de notre travail futur, que ce soit celui que nous accomplirons chacun dans notre pays ou celui que nous réaliserons peut-être ensemble à l'avenir.

Je vous remercie.

***

Annexe III

Allocution d'ouverture de M. Lupwishi Mbuyamba, Directeur exécutif de l'Observatoire des politiques culturelles en Afrique

Après la session organisée l'année dernière à Bata, Madrid pour les administrateurs culturels des pays de langue portugaise d'Afrique, c'est une véritable satisfaction que je ressens avec l'ouverture de la session destinée aux acteurs et professionnels de la culture dans les institutions de l'Afrique de l'Ouest de langue française.

Deux raisons, à mes yeux, peuvent le justifier.

C'est d'abord le témoignage du sérieux et de la constance de nos relations de coopération avec l'Agence Espagnole de Coopération Internationale, un partenariat sérieux, efficace et décisif pour l'action que l'OCPA conduit en Afrique depuis 5 ans. Je voudrais, Monsieur le Directeur Général, profiter de cette occasion pour vous redire notre gratitude et notre engagement à l'idéal euro-africain que le Campus programmé l'an prochain va matérialiser.

Mais la session qui s'ouvre, s'adresse aux experts et professionnels de l'Afrique de l'Ouest francophones habitués à évoluer dans un environnement différent de celui-ci.

C'est précisément une opportunité à saisir pour réaffirmer la nécessité pour les africains de s'approprier la crème des autres cultures et de l'intégrer dans le schéma qui est le leur tant il est vrai que c'est au terme de cette intégration, de cette appropriation, qu'ils pourront renouer avec la créativité inscrite dans le cœur de leur civilisation.

Car la gestion culturelle, elle aussi, participe à l'acte fondateur de la culture dans la mesure où elle est orientée vers la découverte, l'identification, la préservation, la transmission et la promotion des ressorts d'une civilisation.

A cet égard, l'Afrique de l'Ouest, s'il faut en juger par son passé, a eu un rôle déterminant et détient une responsabilité historique à l'égard du devenir de l'Afrique.

La personnalité de Léopold S. Senghor est connue, mais aussi celle de Wole Soyinka dans la mobilisation des esprits pour la quête des identités. Aussi n'est-il pas étonnant que les 2 festivals mondiaux des arts nègres se soient tenus en 1966 à Dakar et en 1977 à Lagos et que le 3ème soit annoncé pour bientôt à Dakar.

Je passe outre la création de l'ICA à Dakar et du CRAC à Lomé pour indiquer que la place de la culture dans la société est perçue à sa juste mesure par les organisations économiques régionales, la CEDEAO et l'UEMOA, qui ont elles-mêmes entamé la procédure de passer avec l'OCPA un accord de coopération générale.

L'OCPA s'est donnée pour mission d'informer, de former, d'assister et de promouvoir les initiatives prises dans le domaine des politiques culturelles nationales et locales. Il part de la certitude que le développement culturel garantit le développement global et intégral et donne aux peuples leurs lettres de noblesse.

Par ce rappel, je veux souligner la grandeur de votre mission et l'importance de la session qui s'ouvre destinée à une l'approche en quête de la meilleure méthode pour développer un programme culturel pertinent. Je formule le souhait de réussite pour cette entreprise commune.

***

Annexe IV

Allocution de remerciement de Mme Mehla Mint Ahmed, prononcée au nom des participants

Chers collègues, permettez-moi en votre nom et en mon nom personnel, de féliciter Casa Africa et tout son staff pour la bonne tenue de ce séminaire sur «la culture, le développement et la Coopération» organisé, à Las Palmas, à l'endroit de nos pays francophones de l'Afrique de l'Ouest et la Guinée équatoriale. En fait, Casa Africa, grâce au dévouement de son équipe dirigée par MM. Luís Padilla et Juan Jaime Martinez, s'est révélé une véritable «Maison d'Afrique» à la porte de l'Europe et un espace de rencontre des cultures européennes et africaines.

Je saisie cette occasion pour remercier l'Agence Espagnole de Coopération Internationale (AECI) qui, à travers le programme ACERCA, dirigée par Mme Araceli Pereda, a mis en place un bel instrument de coopération au service du développement socio-économique et culturel des pays du Sud.

La création par l'Espagne de nouveaux programmes de coopération internationale essentiellement axés sur le développement culturel en Afrique sera, sans aucun doute, la meilleure approche pour envisager le progrès en faveur de populations qui n'ont cessé d'aspirer à la prise en compte de leurs spécificités culturelles, leurs patrimoines culturels, leurs traditions et leurs valeurs qui ont grandement contribué à la richesse, à la diversité et à l'universalité de la culture.

L'engagement de l'Espagne pour une approche culturelle du développement ne nous surprend nullement de sa part; elle qui a su concilier progrès, modernité et valorisation de son patrimoine culturel; elle qui a su assumer son passé, son Histoire et une civilisation dont la richesse, la diversité et le rayonnement culturel continuent encore aujourd'hui de nous émerveiller.

Cet engagement résolu pour le développement culturel dans des pays comme les nôtres dénote une grandeur et une volonté d'humaniser une action diplomatique de plus en plus dynamique qui ne manquera pas de stimuler et d'humaniser une mondialisation pour la rendre plus positive, parce que ne se cantonnant plus qu'aux secteurs du commerce et des affaires. Le monde des affaires et du commerce se développera et profitera à tous si, en plus d'une bonne gouvernance, leurs promoteurs prennent conscience de la relation vitale qui lie la culture au développement économique.

Je ne saurais terminer sans dire mot à l'endroit de l'OCPA et ses éminents professeurs en l'occurrence: Messieurs Máté Kovács, Lupwishi Mbuyamba, Konaté Yacouba, Frédéric Jacquemin et David Rosello. Ces professeurs ont su, modestement et agréablement capter l'attention de leur auditoire avec de brillants exposés qui ont, incontestablement, enrichi nos connaissances en matière de gouvernance, conception et de mise en œuvre de politiques culturelles et de coopération. Ces exposés ont été suivis de débats et d'interventions qui ont reflété le haut niveau de compétence et d'expérience des participants.

Enfin, permettez-moi en votre nom, de nous engager à, non seulement, faire part de l'expérience vécue au cours de ce Séminaire, mais aussi de nous engager résolument pour le développement culturel, qui nous mènera sur la voie de perspectives plus prometteuses pour nos peuples, et ce, en compagnie de nos partenaires: Casa Africa, l'AECI, et l'OCPA.

***

Annexe V

Liste des participants

Organisateurs et intervenants

Jacquemin, Frédéric
Intervenant
Tél.: 322 6418980
e-mail: Frederic.jacquemin@foundation-hicter.org

Konate, Yacouba
Professeur, critique d'art
Tél.: 22505625204
e-mail: konateg@gmail.com

Kovács, Máté
Coordonnateur de recherche, OCPA
Tél.: 00361 3152174
e-mail: mate.kovacs@wanadoo.fr

Martinez Martinez, Juan Jaime
Directeur des programmes culturels, Casa Africa
Tél.: 00 34 928 432800
e-mail: jjaime@casafrica.es

Mbuyamba, Lupwishi
Directeur exécutif, OCPA
Tél. 258 848714799
e-mail: mbuyamba_lupwishi@yahoo.fr

Muñoz Llabrés, Ana
Unité culture et développement, direction générale des relations culturelles et scientifiques, AECI
Tél: 00 34 91 5838589
e-mail: ana.munoz@aeci.es

Padilla Macabeo, Luis
Secrétaire général, Casa Africa
Tél: 00 34 92 8432800
e-mail: lpadilla@casafrica.es

Pereda Alonso, Araceli
Coordonnatrice du programme ACERCA/AECI
Tél: 00 34 91 5838586
e-mail: araceli.pereda@aeci.es

Roselló Cerezuela, David
Consultant politiques et projets culturels
Tél.: 003493 3178614
e-mail: davidrc@teleline.es

Participants

BENIN

Borna Carole, Annette
04 BP 551 Cotonou
Tél.: 00229 90914971
e-mail: bornacarole@yahoo.fr

Moumoni Bawa N´Gobi, Ali
Cotonou
Tél.: 0022997649022
e-mail: momobnali@hotmail.fr

BURKINA FASO

Yameogo, Bonaventure
Ouagadougou
Tél.: 226 70293356
e-mail: ybonaventure@yahoo.fr

Meda, Stanislas
Ouagadougou
Tél.: 226 70631602
e-mail: lawbemile15@yahoo.fr

Sessouma, Toundoun
Ouagadougou
Tél.: 226 78814539
e-mail: toundounsessouma@yahoo.fr

CAMEROUN

Mballa, Elise
Yaoumdé
Tél.: 237 99978774
e-mail: elisdou@yahoo.fr

COTE D´IVOIRE

Etranny, Yao Norbert
Abidjan

Tél.: 225 20215248
e-mail: etranny2004@yahoo.fr

Fernandez Kanga, Reneé
Abidjan
Tél.: 225 22442674
e-mail: reneemag52@yahoo.fr

GUINÉE

Toure, Amine
Conakry
Tél.: 224 60542420
e-mail: aistouraminetoure@yahoo.fr

Dioubate, Saidou
Conakry
Tél.: 224 60526343
e-mail: dneguinee@yahoo.fr

GUINEE EQUATORIALE

Evuna Nculu Mbengono, Manuel
Bata
Tél.: 240 240352
e-mail: manuelevuna@yahoo.es

Biyoa Asuhe Ndze, Bernardino
Malabo
Tél.: 240 276841
e-mail: biyoadevera@yahoo.es

Nchaso Matomba, Teobaldo
Madrid
Tél.: 34 659269378

MAURITANIE

Mint Ahmed, Mehla
Nouackchott
Tél.: 222 6970484
e-mail: mehlahmed@yahoo.fr

Kane, Mamadou Hadya
Nouackchott
Tél.: 222 6028240
e-mail: mamadouhadyakane@yahoo.fr

NIGER

Rabo, Mato
Niamey
Tél.: 227 96877238
e-mail: ismaelrabomato@yahoo.fr

Kelessi, Mahamadou
Niamey
Tél.: 227 733591
e-mail: kelessimahamadou@yahoo.fr

Saydou, Mohamadou
Niamey
Tél.: 227 20740903

SENEGAL

Wade, Ousseynou
Dakar
Tél.: 221 338230918
e-mail: owade@biennaledakar.org

Koundoul, Abdoulaye
Dakar
Tél.: 221 774502717
e-mail: akoundoul@yahoo.fr

TCHAD

Djendangde Dionlar, André
Ndjamena
Tél.: 235 6294286
e-mail: andre.dionlar@gmail.com

Keiro, Kainkoula
Ndjamena
Tél.: 235 6286109
e-mail: moussa.keiro@gmail.com

TOGO

Tete-Katchan, Yao Edoh
Lome
Tél.: 233 243639209
e-mail: samueltk7@hotmail.com

Mensah, Ayaovi
Lomé
Tél.: 2289045583
e-mail: papavi40@yahoo.fr

***

Annexe VI

***

Séminaire de formation “Culture, développement et coopération internationale” pour les pays francophones d’Afrique occidentale

Casa África, Las Palmas, Grande Canarie, 17-21 décembre 2007

Organisé dans le cadre du programme ACERCA (Programa de Capacitación de la AECI para el desarrollo en el sector cultural) en coopération avec l’Agence espagnole de coopération internationale

Liste des documents distribués

I. Les documents du séminaire

- Programme
- Présentation des objectifs et les méthodes de travail du séminaire
- Liste des participants

II. Présentations par les intervenants

II.1 Allocutions d'ouverture

II.2 Présentations des thèmes inscrits dans le programme

Mme Araceli Pereda Alonso

- Culture, diversité et développement, la politique et l'expérience de l'AECI
- Présentation du programme ACERCA

M. Máté Kovács

- Politiques culturelles en Afrique; références historiques et situation présente
- Présentation du Guide pur la formulation, suivi et évaluation de politiques culturelles nationales en Afrique – OCPA
- Instruments et expériences d'intégration des dimensions culturelles dans les stratégies, programmes et projets de développement (manuels de planification et d'évaluation)
- Dynamisation des ressources culturelles pour le développement de l'économie créative en Afrique – Economie créative
- Coordination et coopération aux différents niveaux - programmes régionaux, réseaux de coopération en Afrique – action, recherche, information

M. Yacouba Konate

- Dynamisation des ressources culturelles pour le développement de l'économie créative en Afrique
- Protection et promotion des arts et de la créativité: condition de l'artiste, droits d'auteurs

M. Lupwishi Mbuyamba

- Culture et développement humain en Afrique: tradition et modernité, Renaissance africaine
- Préservation et promotion du patrimoine culturel, matériel et immatériel, en Afrique

M. David Roselló

- Développement culturel local: gestion participative des institutions, des programmes et des projets locaux et régionaux – Participation
- Gestion et financement des industries, entreprises, projets et événements culturels

- Coordination et coopération aux différents niveaux (autorités publiques nationales et locales, secteurs privés, secteur associatif, société civile

III. Projets présentés par les participants

Pays	**Nom**	**Projet**
Bénin	M. Ali BAWA Moumouni	Gaani festival
	Mme Carole Borna	Magazine culturel TV
Burkina Faso	M. Bonaventure Yameogo	Observatoire de politiques culturelles au Burkina Faso
	M. Stanislas Meda	Programme de Recherche sur l'Image au Service de la Culture en Afrique (PRISCA)
	M. Toundoun Sessouma	Education culturelle
Cameroun	Mme Elise Mballa	Fest. Intl. de danse et percussion
Côte d'Ivoire	Mme Renée Kanga Fernandez	Caravane de l'INSAAC
	M. Yao Entranny	Promotion de chants, danses et instruments traditionnels Clap Ivoire
Guinée	M. Saidou Dioubate	Festival Culture, Héritage et Tourisme
	M. Amine Toure	Biennale Internationale de Percussions
Guinée équatoriale	M. Bernardino Biyoa	Préservation et promotion de l'artisanat traditionnel
	M. Manuel Evuna	Industrie culturelle
	M. Teobaldo Nchaso Matomba	Edition des œuvres littéraires africaines en espagnole
Mauritanie	Mme Mehla Mint Ahmed	Valorisation du patrimoine de villes anciennes
	M. Mamadou Hadya Kane	Musée en plein air d'un site néolithique
Niger	M. Rabo Mato	Rencontres trans-sahariennes Azalaï

	M. Mahamadou Kelessi	Projet de rénovation de l'exposition permanente sur l'archéologie nigérienne
	M. Mohamadou Seydou	Equipement en matériel de musique moderne et de sonorisation du centre culturel Oumarou Ganda
Sénégal	M. Ousseynou Wade	Biennale des arts de Dakar
	M. Abdoulaye Koundoul	Festival biennal de musique
Tchad	Mme Kainkoula Keiro	Conférence sous-régionale sur
	M. André Dionlar	Maison de la culture à N'Djamena
Togo	M. Tete Kathchan	Création d'un centre culturel de formation et de résidence artistique à Vogan
	M. Ayaovi Mensah	Création d'une école d'art

IV. Documents d'information

IV.1 Documents AECI

- Stratégie «Culture et Développement» de l'AECI
- Le Programme ACERCA (PP)
-

IV.2 Documents OCPA

- Présentation de l'OCPA
- OCPA News No194 12 décembre 2007
- Indicateurs culturels du développement humain – 2004
- Répertoire des centres de formation en administration culturelle en Afrique 2007
- Liste Ministère de la culture en Afrique 09 2007
- Liste des bailleurs de fonds 11 2007
- Bibliothèques dépositaires de l'UNESCO en Afrique

IV.3 Rapport de réunions

- Financement de la culture en Afrique - Abidjan 2000 Rapport
- Culture et NEPAD - Abidjan 2003 Rapport
- Formation des personnels de développements culturels en Afrique – Nairobi 2002 Rapport
- Réunion d'experts UNCTAD UNESCO Genève 2002, Rapport

V. OCPA - Recueil des textes de référence pour les politiques culturelles en Afrique

PARTIE II: FRANÇAIS

INTRODUCTION: Objectifs et priorités des politiques culturelles en

Afrique. Du Manifeste culturel panafricain (1969) à la Charte pour la Renaissance culturelle de l'Afrique (2006). Aperçu historique

1. DOCUMENTS DE REFERENCE ADOPTES PAR L'UNESCO

1.1. Déclaration des principes de la coopération culturelle internationale (1966)
1.2. Recommandation concernant la participation et la contribution des masses populaires à la vie culturelle (1976)
1.3. Recommandation relative à la condition de l'artiste (1980)
1.4. Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles (1982)
1.5. Plan d'action de Stockholm sur les politiques culturelles pour le développement (1998)
1.6. Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle (2001)
1.7. Convention sur la préservation et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005)

2. DOCUMENTS DE REFERENCE ADOPTES PAR L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

2.1. Déclaration de Cotonou (2001)
2.2. Déclaration de Beyrouth (2002)

3. DOCUMENTS DE REFERENCE AFRICAINS CONCERNANT LA CULTURE ET SON ROLE DANS LE DEVELOPPEMENT

3.1. Manifeste culturel panafricain (1969)
3.2. Déclaration d'Accra de la Conférence intergouvernementale sur les politiques culturelles en Afrique (1975)
3.3. Plan d'action linguistique pour l'Afrique (1986)
3.4. Déclaration de Harare, Conférence Intergouvernementale des Ministres sur les politiques linguistiques en Afrique (1997)
3.5. Proposition de la Commission de l'Union Africaine pour la 'Renaissance culturelle de l'Afrique'– Le Plan Stratégique de la Commission de l'Union Africaine, volume 3: Plan d'actions 2004-2007, Axe 6: Culture, Programme prioritaire 23 (Commission de l'Union Africaine: volume 3: Plan d'actions 2004-2007)
3.6. Charte de Nairobi pour la Renaissance culturelle africaine (2005)
3.7. Plan d'action de Nairobi pour les industries culturelles en Afrique (2005)
3.8. Rapport introductif de la Commission de l'Union Africaine sur les précédentes sessions de la Conférence des Ministres africains de la culture et les programmes de la Commission (2005)

PARTE III/PARTIE III: BIBLIOGRAFIA/BIBLIOGRAPHIE

***